

[Text]

have absolutely no faith whatsoever in guidelines. I suggest that you continue to work at improving them, but that you not hold your breath. The nature of the media is such that the guidelines just will not work. You will find professionals, of course, who will operate in certain responsible fashions, but there is not a charter or anything you can put on the wall.

You said when you began that if and when the police become convinced the media might be imperilling the successful outcome of an incident, you would take steps at that time to do something. It has been my experience as a member of the media that we would expect to be barricaded, immediately, without waiting for anything—immediately denied access to the whole thing, cut off; shot if we walked across the barrier. I sense a “syrupy” feeling that seems to be destroying what I regard as the good, old-fashioned adversarial attitude as regards police and media. This man Gizbert, and good luck to him, managed to get through. He was not spotted. The question I want to put to you, Mr. Shoemaker, as a lawyer is: It never happened to me, thank God, but under what section of the Criminal Code would you bring an action against a reporter in the event he or she caused a serious problem? Where would you find that?

**Mr. Shoemaker:** You could probably turn to the mischief section of the Criminal Code and bring a criminal action in that regard. You would probably be able to make it work for you if you were able to prove the causal connection between the events as they unfolded, the irreparable harm and damage and the actual reporting that took place. I think that, in a hypothetical situation, you could do that. There is nothing in the Criminal Code that has been introduced to look after an event specifically of this kind. It is only dealt with in a very general sense.

**Senator MacDonald (Halifax):** I do not think I have spoken to one responsible journalist in any area, whether it be newspaper, television or whatever, that does not expect that the denial of their access is anything but a proper attitude for police to take. I have not heard anyone make some crazy case for their freedom or extra privileges in that regard.

**Mr. Shoemaker:** I am impressed with that comment, senator. I think, in fact, in the guidelines governing the RCMP activity in a counter terrorism situation, establishing a perimeter with the help of the local police is absolutely indispensable. No event—and thank God we have had very few of them—is ever like the previous one. As we found out in this incident it was almost as if the press had a balcony. There was no way, in these circumstances, as Don Newman will tell you, that they could possibly have ignored it unless one blackened all the windows to preclude reporting.

**Senator MacDonald (Halifax):** Hopefully, you were in the hands of professional journalists. You were at their mercy.

[Traduction]

lors du déroulement de certains événements, mais je ne crois absolument pas à l'efficacité des lignes directrices. Je vous encourage à poursuivre vos travaux afin de les améliorer, mais vous n'êtes pas encore au bout de vos peines. Les médias sont tels que les lignes directrices ne seront pas respectées. Bien entendu, il y a des journalistes qui font preuve d'une grande responsabilité, mais vous ne pouvez invoquer une sorte de charte que les journalistes seraient tenus de respecter.

Vous nous avez dit, au début, que vous pourriez prendre les mesures nécessaires pour interrompre toute activité des médias qui risquerait, de l'avis de la police, de mettre en danger le dénouement positif d'une situation. D'après mon expérience en tant que membre des médias, je peux vous dire que les journalistes s'attendaient à être barricadés immédiatement, repoussés, isolés de tout et risquant de se faire tirer dessus s'ils franchissaient les barrières. La bonne entente que vous décrivez sent la guimauve et contraste avec le bon vieux sentiment de méfiance qui oppose la police et les médias. Le reporter Gizbert a réussi, tant mieux pour lui, à déjouer toutes les précautions. La police ne l'a pas repéré. La question que je vais vous poser, monsieur Shoemaker, s'adresse à l'avocat que vous êtes. Cela ne m'est jamais arrivé, Dieu merci, mais en vertu de quel article du Code criminel pourriez-vous intenter des poursuites contre un reporter qui serait à l'origine d'un problème grave? Où trouver cela?

**M. Shoemaker:** On pourrait probablement utiliser l'article du Code criminel sur les méfaits afin d'engager des poursuites judiciaires. On pourrait obtenir gain de cause en prouvant qu'il existe une relation de causes à effets entre les événements, les dommages et préjudices irréparables et le reportage tel qu'il a eu lieu. J'imagine qu'on pourrait procéder de la sorte dans une situation hypothétique. Le Code criminel ne s'applique que de manière très générale à de telles activités et ne comporte aucune disposition précise à ce sujet.

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Je pense que je n'ai jamais rencontré aucun journaliste responsable, de la presse écrite, télévisée ou d'ailleurs, qui n'estime qu'il soit de son devoir de respecter les interdictions imposées par la police. Je ne connais aucun journaliste qui serait parti en guerre pour disposer d'une liberté totale ou de privilèges supplémentaires à cet égard.

**M. Shoemaker:** Votre commentaire m'impressionne, monsieur le sénateur. De fait, je pense que les lignes directrices relatives aux activités de la GRC en cas de situation antiterroriste qui prévoit l'établissement d'un périmètre de sécurité avec l'aide de la police locale, sont absolument indispensables. Toutes les situations sont différentes. Dieu merci, cela se produit rarement au Canada. Lors de l'incident que nous relatons, la presse disposait pratiquement d'une tribune. Les circonstances étaient telles qu'il n'y avait rien à faire et Don Newman vous dira lui-même que le seul moyen d'éloigner les journalistes aurait été de boucher toutes les fenêtres.

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Heureusement que vous aviez affaire à des journalistes responsables, car vous étiez véritablement à leur merci.